

Que faisait ce moteur d'avion à Saint-Inglevert?

PUBLIÉ LE 10/08/2016 Amélie BOUCLET

Jean Bierinx de l'aéroclub des 2 Caps a retracé l'histoire d'un mystérieux moteur, découvert, par hasard, lors de travaux.

Tout est parti d'un moteur d'avion découvert lors de travaux à l'été 2015, devant le garage de Saint-Inglevert. En mars 2016, Jean Bierinx, membre de l'aéroclub du Boulonnais, décide de retracer son histoire. « *C'était une vraie enquête de police* », commence-t-il. Une enquête faite de pistes qui ne se sont pas toujours révélées être les bonnes. Une chose semblait acquise : il devait dater de la Seconde guerre mondiale.

Les avis du club divergeaient sur l'origine du moteur. Pour les uns, il s'agissait d'un BMW, qui équipait les avions FW-190 allemands. Tandis que pour d'autres, c'était un Mercury, moteur anglais présent sur le bombardier bimoteur. Vu sa configuration, le passionné s'oriente vers un Mercury.

Jean Bierinx part donc de l'hypothèse qu'il s'agirait d'un moteur tombé du Bristol, avion qui s'est abîmé le 25 mai 1940. Trois Canadiens ont perdu la vie dans ce crash et sont enterrés au cimetière de Saint-Inglevert.

En parallèle, il apprend qu'une femme aurait aussi été tuée par la chute d'un moteur d'un autre avion. Celui-ci avait embrasé la forge, qui se situait à la place du garage où a été découvert le moteur.

Plusieurs crashes d'avions

Mi-mars, il prend contact avec Jean-Pierre Duriez, qui a mené des recherches sur les crashes d'avions dans la région (lire ci-contre). Tous deux décident de se rendre en mairie pour vérifier si une femme est bien morte le 25 mai 1940. Or d'après les registres, ce n'est pas le cas.

« *Ce soir-là, on décide de gratter la biellette (pièce du moteur, ndlr) et on trouve l'inscription Boeing .* » D'après Jean-Pierre Duriez, il s'agirait en fait d'un moteur Wright de 1500 CV, monté sur les B17 qui étaient construits par Boeing. Ce moteur ne serait donc pas celui du bombardier Bristol tombé le 25 mai 1940.

Le 26 mars, Jean Bierinx rencontre la cousine de la femme tuée par un moteur d'avion. Celle-ci lui apprend que sa cousine a été enterrée sous son nom de jeune fille. Il trouvera alors sa trace dans les registres de décès, non pas à la date du 25 mai 1940, mais au 2 mars 1945. « *La cousine nous confirme qu'un moteur est tombé sur la forge ce jour-là, à 15 h.* » La

dame lui conseille de rencontrer un voisin, né à la ferme de l'abbaye, proche du lieu du crash.

Et c'est ce qu'il fait quelques jours plus tard. L'homme lui raconte alors qu'il avait environ 15 ans à l'époque. L'avion aurait perdu une aile et son moteur près de la forge et les restes seraient éparpillés près du bois de l'Abbaye.

Jean Bierinx va ensuite rencontrer une ancienne institutrice qui exerçait pendant la guerre et s'était repliée à l'école de Ferques. « *J'étais à Ferques en mars 1945, raconte-t-elle. J'ai vu passer un bombardier américain, beaucoup plus bas qu'à l'habitude. Cet appareil fumait énormément et faisait un bruit inhabituel.* » Il était 15 h puisqu'elle se souvient qu'elle venait de sortir ses élèves pour la récréation.

Et ce jour-là, elle a appris le décès de la jeune femme.

Le 26 mars, Jean Bierinx se rend en mairie de Saint-Inglevert pour vérifier si un pilote serait décédé autour du 2 mars 1945. Mais il n'y a pas de trace. Jean-Pierre Duriez poursuit ses recherches et découvre que deux B17 se sont heurtés en vol et seraient tombés en mer. « *On commence à imaginer qu'un seul serait tombé en mer et que l'autre aurait pu tenter de rejoindre la côte française.* »

Les deux hommes poursuivent leurs recherches. Ils en viennent à cette conclusion : le 2 mars, il y a 2 raids sur l'Allemagne. Le premier va bombarder Cologne et raser 95 % de la ville. Le second, fait par les Américains de la 8e force, vise les raffineries de Böhlen, près de Leipzig. « *817 forteresses B17 sont engagées, notre B17 est dedans.* »

Des photos d'époque confirment l'emplacement

De plus, ils parviennent à se procurer des photos d'époque qui confirment l'emplacement où ont été enterrés les restes du B17.

Le 2 avril, ils apprennent que le B17 tombé dans leur village avait décollé du nord de Londres pour une mission sur Bohlen. Mais au retour, au niveau de Dresde, ils sont attaqués et l'un d'eux est endommagé.

Il s'agit du B17 n°8664-F du Commandant Coleman. Trois blessés graves à bord. Il tente de rejoindre l'Angleterre mais il comprend qu'il ne pourra pas s'occuper des blessés. Il décide donc de les évacuer en parachute sur le territoire français.

Les six autres membres de l'équipage poursuivent ensuite leur route. Au niveau de Saint-Inglevert, le B17 perd un moteur au-dessus de la forge avec un bout d'aile et son réservoir. En arrivant au sol, le réservoir explose et enflamme la grange.

L'appareil, déséquilibré, continue sur une aile. Les membres d'équipage sautent en parachute et le B17 se crashe près du Bois de l'abbaye.